

Résumé saisonnier

Grands Lacs
Hiver 2013-2014



Préparé par le Service des glaces de l'Amérique du Nord

Résumé pour les Grands Lacs

L'hiver 2013-2014 a été froid sur les Grands Lacs puisque les températures de l'air à partir du 1^{er} novembre 2013 au 15 mai 2014 ont été en moyenne d'environ 2 °C à 3,5 °C inférieures à la normale (Figure 1).

De la glace a commencé à se former pendant la dernière semaine de novembre, puis l'hiver ne nous a plus accordé aucun répit (voir les Figures 2 et 3). La couverture totale historique des glaces accumulées pour la saison, qui correspond à la moyenne de la couverture glacielle hebdomadaire du 5 novembre au 14 mai, a atteint un nouveau sommet de 39,1 %. Le précédent record maximal, soit 37,1 %, avait été établi en 1977 (données consignées de 1972/73 à 2013/14) (Figure 5). La couverture totale historique des glaces accumulées est la plus importante à ce jour sur le lac Supérieur et le lac Huron, alors qu'elle arrive au deuxième rang sur le lac Michigan et le lac Érié, et au cinquième rang sur le lac Ontario. Sur les Grands Lacs, la couverture glacielle maximale de 91,2 % a été atteinte au cours de la première semaine de mars (voir la Figure 17) et se place au deuxième rang. La plus importante couverture maximale s'est produite au cours de la troisième semaine de février 1979 et atteignait 93,9 %.

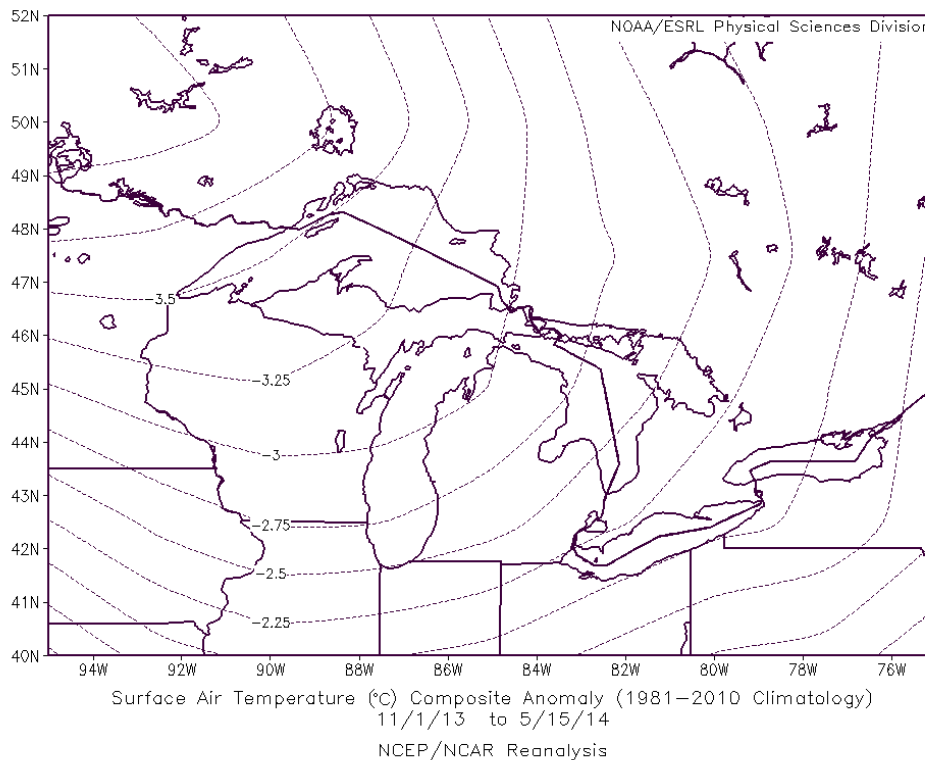
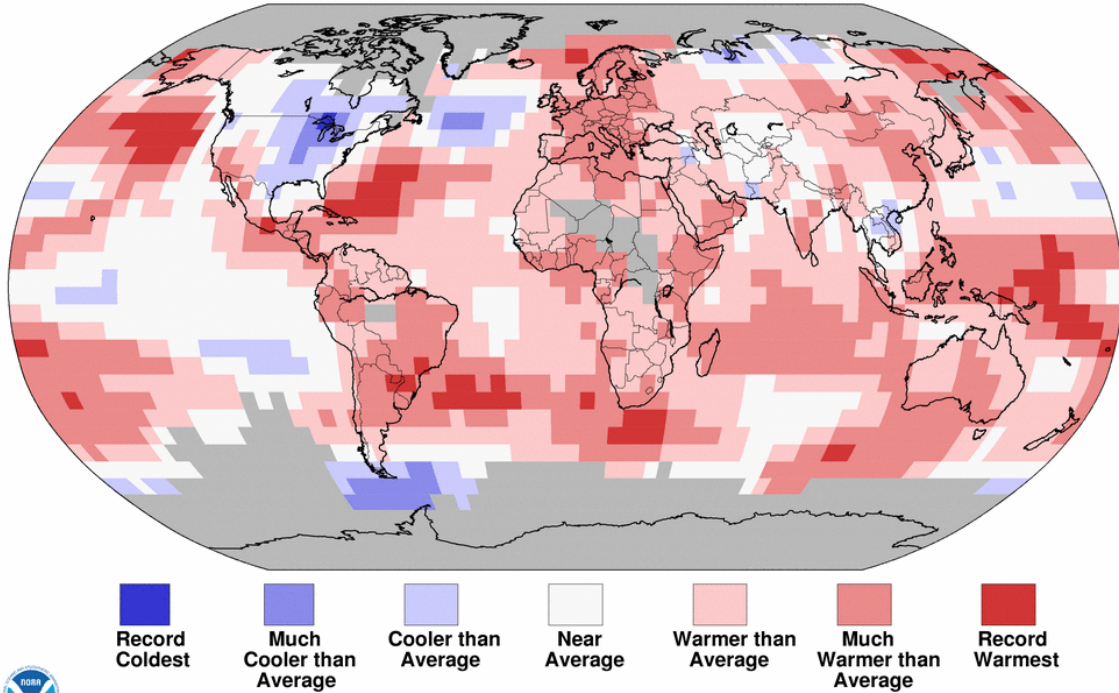


Figure 1 : Anomalies des températures de l'air en surface de novembre à la mi-mai (données de réanalyse du NCEP/NCAR de la NOAA)

Land & Ocean Temperature Percentiles Dec 2013–Feb 2014

NOAA's National Climatic Data Center

Data Source: GHCN-M version 3.2.2 & ERSST version 3b



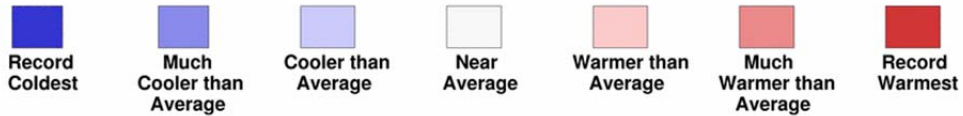
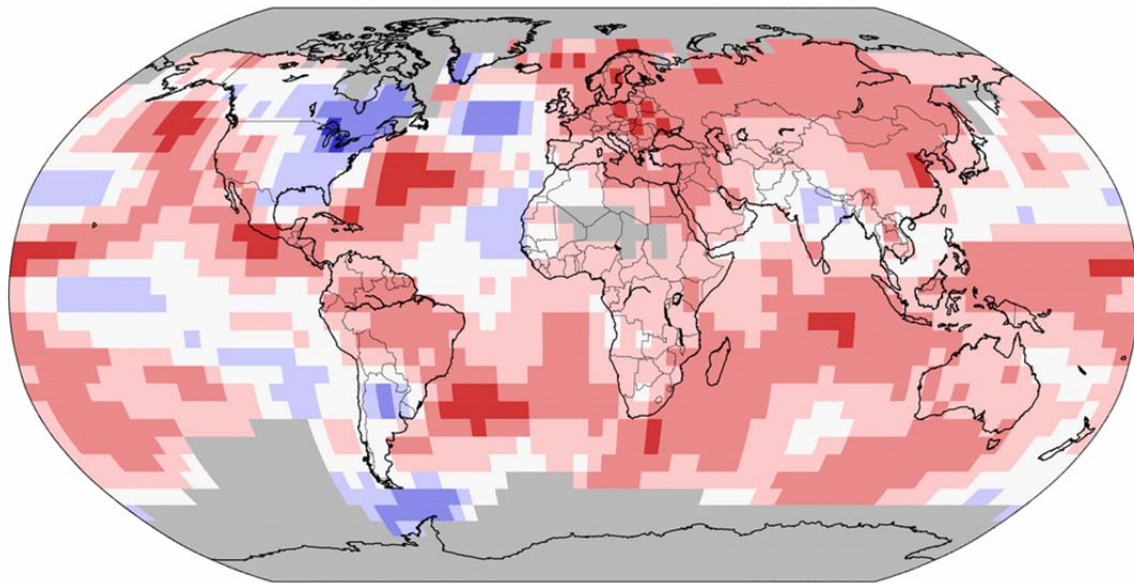
Fri Mar 14 08:13:26 EDT 2014

Figure 2 : Percentiles de températures, décembre 2013 à février 2014 – plus basses températures jamais enregistrées sur le lac Supérieur (National Climatic Data Center de la NOAA)

Land & Ocean Temperature Percentiles Mar 2014

NOAA's National Climatic Data Center

Data Source: GHCN-M version 3.2.2 & ERSST version 3b



Tue Apr 15 07:56:11 EDT 2014



NOAA NCDC @NOAANCDC · 23h

March 2014 combined global avg temp was 1.28°F above avg #StateOfClimate 1.usa.gov/1eRbpHE | pic.twitter.com/iP6R5MOnz1

Reply Retweet Favorite

Flag media

Figure 3 : Percentiles de températures, mars 2014 – plus basses températures jamais enregistrées sur certains secteurs des Grands Lacs (National Climatic Data Center de la NOAA)

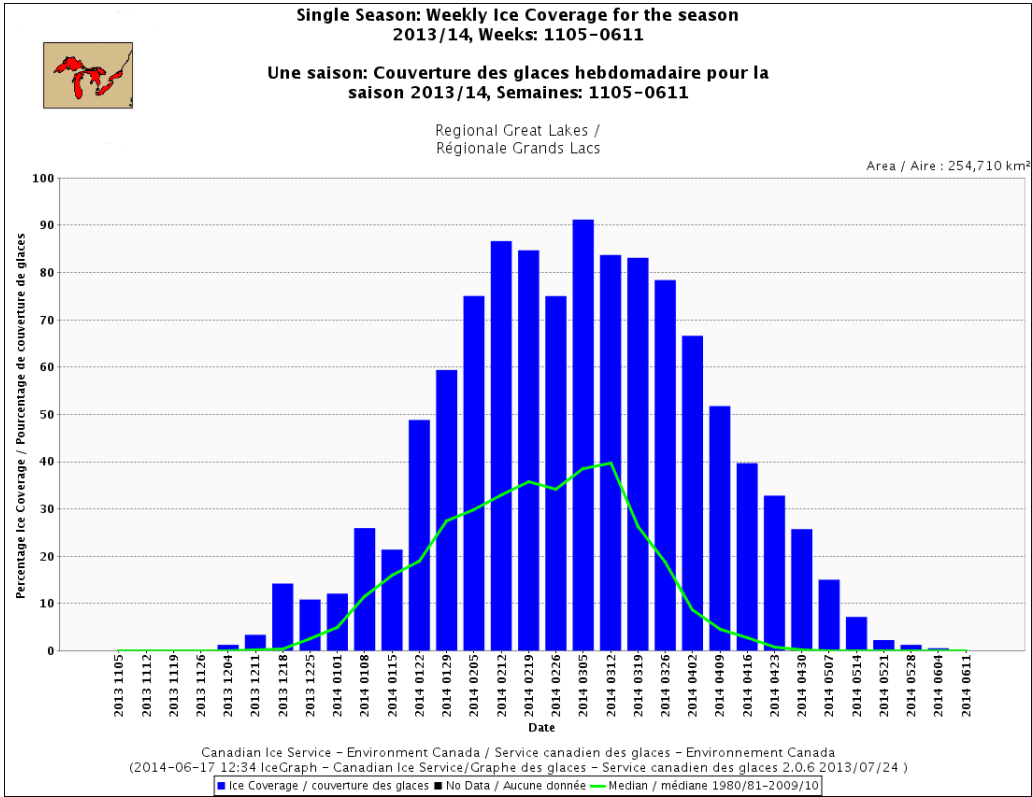


Figure 4 : Couverture glacielle hebdomadaire, Grands Lacs, de novembre 2013 au 11 juin 2014

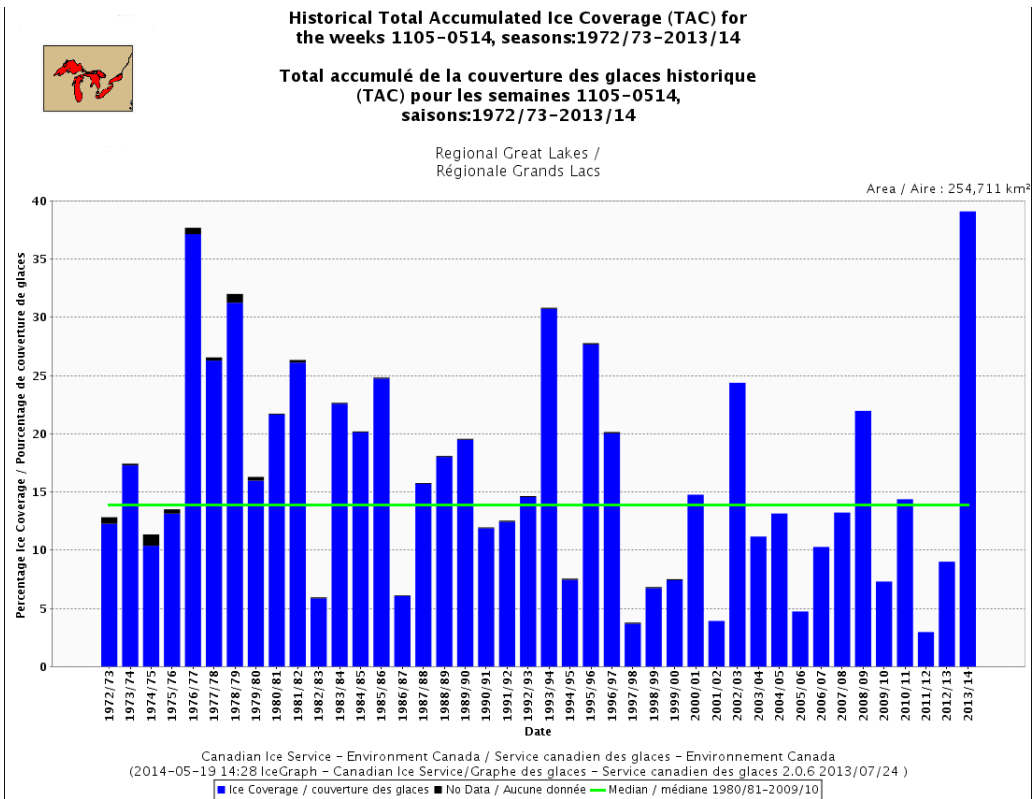


Figure 5 : Couverture totale historique des glaces accumulées, Grands Lacs, de novembre à la mi-mai 2014 : la plus élevée depuis 1973

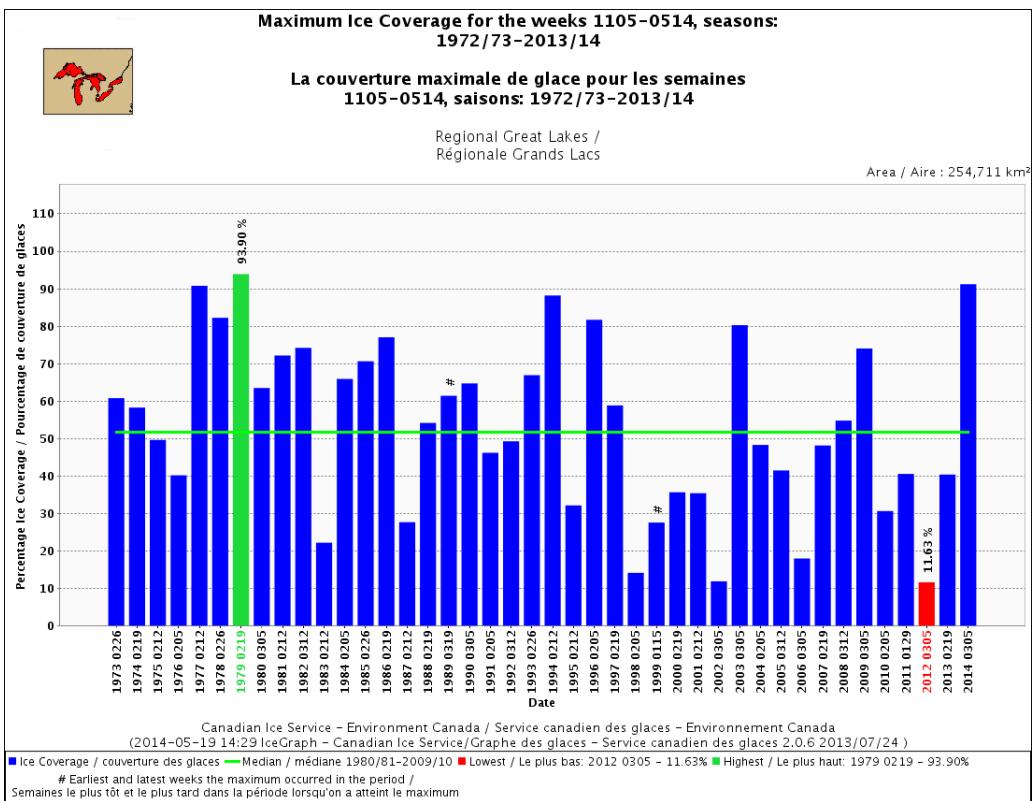


Figure 6 : La couverture glacielle maximale a été de 91,2 % pendant la première semaine de mars – la deuxième en importance depuis 1973

Lac Supérieur

Températures pour la saison 2013-2014 : de novembre à la mi-mai

Les conditions au début de la saison étaient près de la normale, la glace s'étant formée sur la baie Black durant la dernière semaine de novembre. À partir de ce moment-là, il a fait froid de façon générale les températures étaient en moyenne environ de 3 °C à 3,5 °C sous la normale. La couverture totale historique des glaces accumulées pour la saison, qui correspond à la moyenne de la couverture glacielle hebdomadaire du 5 novembre au 14 mai (Figure 8), constitue un nouveau record.

Conditions glacielles en novembre et décembre

Un peu de nouvelle glace de lac s'est formée sur la baie Black durant la dernière semaine de novembre. Au début de décembre, on retrouvait de la glace sur les baies Black et Nipigon ainsi que sur une petite partie de la rive sud du lac. À la mi-décembre, la formation de la glace était trois semaines en avance par rapport à la normale. Les baies Nipigon, Black et Chequamegon étaient couvertes de glace de lac mince et moyenne consolidée et la baie Thunder était couverte de glace. Il y avait de la glace dans la baie Whitefish et le long de la rive sud du lac. À la fin de décembre, la glace sur les baies Nipigon et Black s'était épaissie pour devenir de la glace de lac épaisse.

Conditions glacielles en janvier

Au début de janvier, la majeure partie de la baie Thunder était couverte de glace de lac moyenne en banquise côtière et on retrouvait de la glace de lac moyenne consolidée autour des îles Apostle. La formation de glace s'est accélérée au cours de la seconde moitié du mois. La baie Whitefish est devenue couverte de glace de lac moyenne et il y avait de la glace le long de la majeure partie de la rive du lac. L'ensemble de la partie ouest du lac, à l'ouest de la péninsule de Keweenaw, est devenu couvert de glace. À la fin du mois, la banquise côtière s'était épaissie pour devenir de la glace de lac épaisse sur les baies Thunder et Chequamegon ainsi qu'autour des îles Apostle. La couverture de glace sur le lac Supérieur était déjà supérieure à la couverture maximale normalement observée, qui est généralement atteinte vers le 12 mars.

Conditions glacielles en février

La baie Whitefish est devenue couverte de glace de lac épaisse consolidée au début de février. On observait une banquise côtière plus importante que la plupart des années le long des rives sud et est du lac. Une

petite zone d'eau libre persistait sur la partie est du lac; autrement, le lac Supérieur était couvert de glace. Avant la fin de la première semaine de février, plus de 90 % du lac est devenu couvert de glace, surtout de glace de lac mince à moyenne, mais on retrouvait un peu de glace de lac épaisse dans la banquise. Quelques secteurs étaient principalement couverts de glace de lac épaisse, surtout le long des rives et des lisières de banquise côtière faisant face au nord-ouest. À la mi-février, on trouvait principalement de la glace de lac épaisse sur le centre du lac Supérieur, et à la fin du mois, sur la majeure partie de la partie est du lac. Plus de 90 % du lac est demeuré couvert de glace jusqu'au début d'avril.

Conditions glacielles en mars

La couverture glacielle maximale de 97,4 % a été atteinte vers le 5 mars et constitue la deuxième en importance depuis 1973, soit l'année à laquelle on a commencé à consigner des données. Avant la fin de la première semaine de mars, la majeure partie de la banquise côtière le long des rives du lac, y compris la rive est de la baie Whitefish à la baie Michipicoten où une zone de banquise côtière inhabituelle s'était formée, s'est épaissie pour devenir de la glace de lac très épaisse. À la mi-mars, on retrouvait principalement de la glace de lac épaisse sur une bonne partie du lac. Le 19 mars, la couverture glacielle a atteint un nouveau sommet pour la troisième semaine de mars, et un nouveau record a été établi chaque semaine, à une exception près, à partir de ce moment-là jusqu'au 14 mai.

Conditions glacielles en avril et mai

À la fin de la première semaine d'avril, moins de 90 % du lac était couvert de glace. La couverture glacielle a occupé plus de 90 % de la superficie du lac pendant huit semaines. À la mi-avril, une vaste zone d'eau libre s'était formée le long de la rive nord-ouest du lac. Vers la fin d'avril, la couverture glacielle du lac Supérieure était toujours supérieure à la couverture maximale normalement observée en mars. Durant la première semaine de mai, la débâcle s'est produite autour des îles Apostle ainsi que sur les baies Chequamegon et Whitefish, et la banquise côtière sur la baie Thunder a commencé de se fracturer. À la mi-mai, la débâcle est survenue sur les baies Black et Nipigon, et il restait un peu de banquise côtière sur la baie Thunder. On retrouvait toujours de vastes zones de glace de lac très épaisse pourrie sur la partie est du lac et ailleurs le long de la rive sud. Les baies Whitefish et Thunder se sont dégagées au cours de la troisième semaine de mai, et les baies Black et Nipigon, vers la fin de la troisième semaine du mois. La glace a finalement fondu dans les environs de Duluth et des îles Apostle à la fin de mai.

Conditions glacielles en juin

Il y avait toujours un peu de glace près de la rive sud, à l'est des îles Apostle et à l'est de la péninsule de Keweenaw durant la première semaine de

juin. Le dernier morceau de glace a finalement fondu vers la fin de la première semaine du mois.

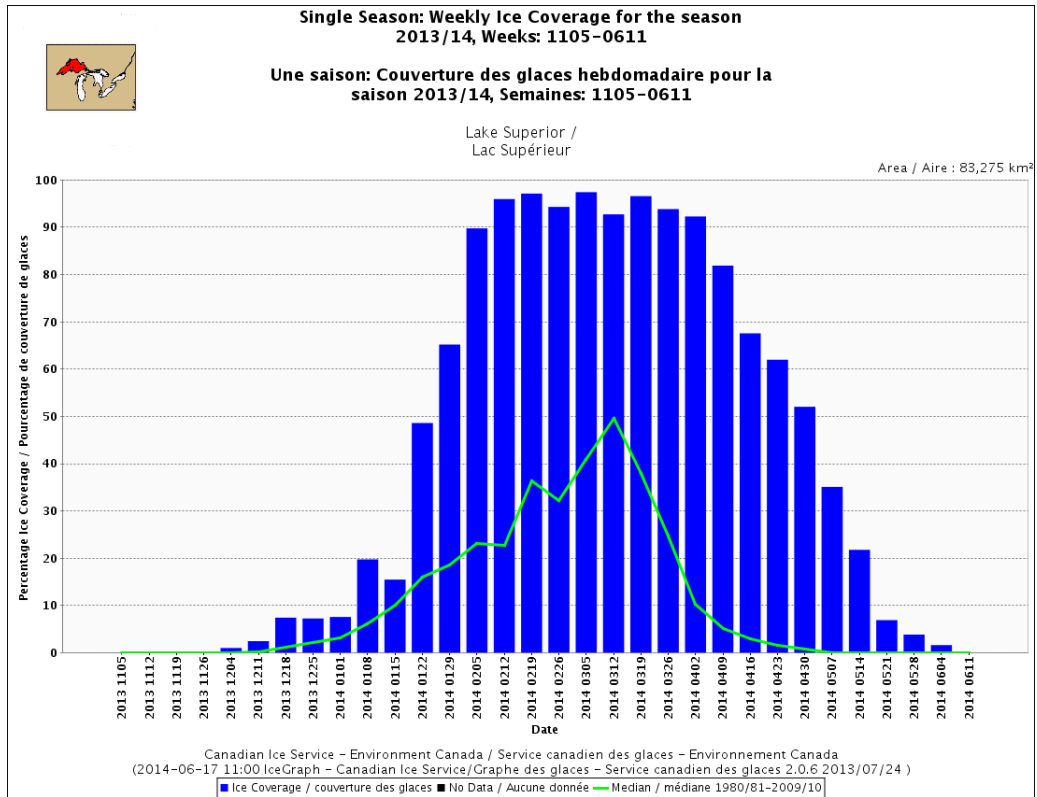


Figure 7 : Couverture glacielle hebdomadaire, lac Supérieur, de novembre 2013 au 11 juin 2014

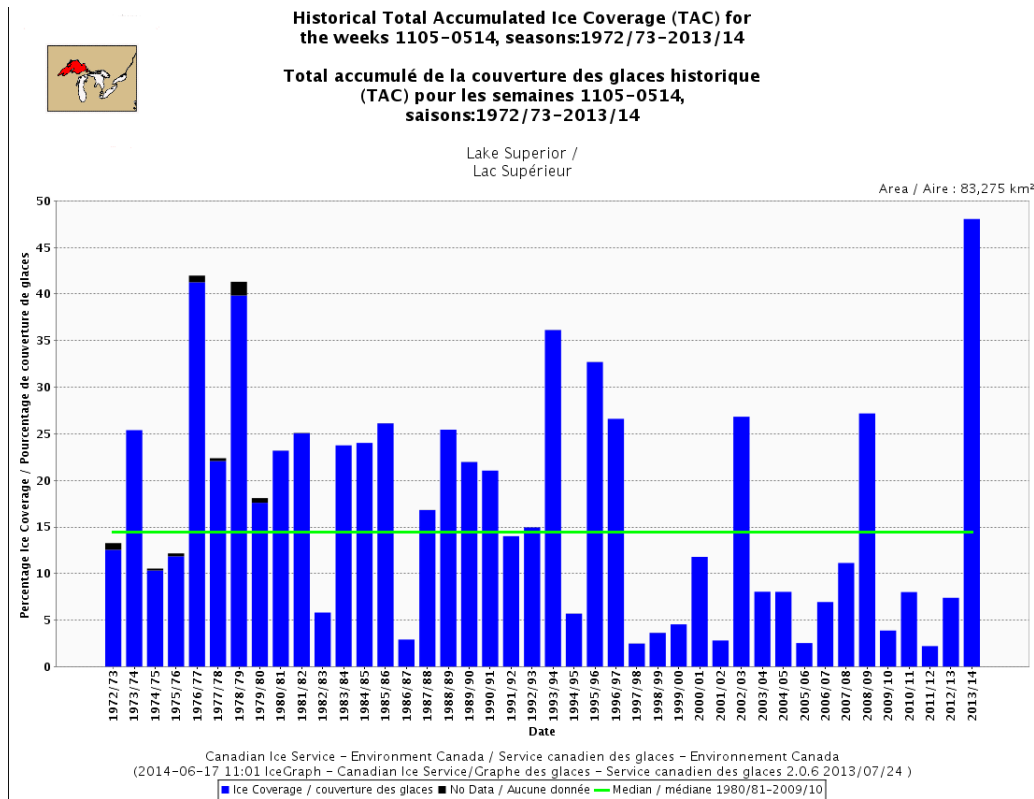


Figure 8 : Couverture totale historique des glaces accumulées, lac Supérieur, de novembre à la mi-mai 2014 : la plus importante depuis 1973

Lac Michigan

Températures pour la saison 2013-2014 : de novembre à la mi-mai

L'hiver a été froid, car les températures de l'air étaient en moyenne de 2,5 °C à 3,25 °C sous la normale. La glace a commencé à se former plus tôt que la normale et a fondu plus tard que la normale. La couverture totale des glaces accumulées pour la saison, correspondant à la moyenne des couvertures glacielles hebdomadaires du 5 novembre au 14 mai, a été la deuxième en importance jamais notée (Figure 10).

Conditions glacielles en novembre et décembre

La glace a commencé à se former dans les baies de Noc à la fin de novembre, soit deux semaines en avance par rapport à la normale. Au début de décembre, de la glace de lac nouvelle et mince s'était formée dans le tiers sud

de la baie Green, et il y avait de la glace le long des rives nord du lac au début de la deuxième semaine de décembre.

Vers la mi-décembre, la baie Green était couverte de glace. Les baies de Noc et une partie du tiers sud de la baie Green étaient couverts de glace de lac mince et moyenne consolidée. On retrouvait de la glace de lac nouvelle et mince depuis la rive nord du lac jusqu'à l'île Beaver et dans le détroit de Mackinac. D'étroites zones de glace de lac nouvelle se sont formées le long de certaines parties des rives sud et ouest du lac après le milieu du mois.

À la fin de décembre, la majeure partie des deux tiers sud de la baie Green était couverte de glace de lac moyenne consolidée, et on trouvait de la glace de lac moyenne en banquise côtière le long de la rive nord du lac ainsi que le long de la rive sud du détroit de Mackinac. On retrouvait de 9 à 10 dixièmes de glace de lac moyenne, qui s'étendait depuis l'île Beaver jusqu'à la rive nord du lac.

Conditions glacielles en janvier

La banquise côtière dans les baies de Noc et les deux tiers sud de la baie Green s'est épaissie pour devenir de la glace de lac épaisse durant la première semaine du mois. À cette période, le reste de la baie Green était couvert de glace de lac moyenne. Une vaste zone de glace de lac nouvelle et mince s'est formée le long des rives ouest et sud-est du lac; la couverture glacielle du lac Michigan était supérieure à la couverture maximale saisonnière normalement observée. La majeure partie de la glace a été détruite par une tempête pendant la deuxième semaine de janvier, réduisant ainsi la couverture glacielle à une superficie normale.

Après la mi-janvier, la majeure partie de la baie Green est devenue couverte de glace de lac épaisse consolidée, et de la glace de lac nouvelle, mince et moyenne s'est formée le long de toutes les rives du lac, sauf dans la baie Grand Traverse, où on n'a observé que de la glace de lac nouvelle pendant une brève période.

À la fin de la troisième semaine de janvier, la couverture glacielle du lac était une fois de plus supérieure à la couverture maximale saisonnière, normalement observée vers le 19 février, et elle est demeurée ainsi jusqu'à la deuxième semaine d'avril.

Le détroit de Mackinac et la baie Little Traverse étaient couverts de glace de lac moyenne et épaisse consolidée au cours de la dernière semaine du mois. À la fin de janvier, on trouvait de la glace de lac moyenne et épaisse le long de la majeure partie de la rive est du lac et de la glace de lac mince et moyenne le long de la rive ouest. On observait de la glace de lac mince et moyenne dans la baie Grand Traverse.

Conditions glacielles en février

L'ensemble de la baie Green était couvert de glace de lac épaisse consolidée au début de février, puis il est demeuré inhabituellement couvert de

banquise côtière jusqu'à la mi-avril. Le secteur du lac au nord de Frankfort, y compris la baie Grand Traverse, était complètement couvert de glace de lac nouvelle, mince et moyenne au début du mois. La glace de lac nouvelle, mince et moyenne s'étendait jusqu'à 30 milles marins au large de la rive ouest du lac, et de la glace de lac moyenne et épaisse s'étendait jusqu'à 20 milles marins au large de la rive est. Plus de glace s'est formée au cours de la deuxième semaine du mois, et on ne retrouvait de l'eau libre que sur le secteur le plus profond du lac Michigan. Vers la mi-février, la baie Grand Traverse est devenue couverte de banquise côtière, ce qui est un événement rare. Bien que la couverture glacielle du lac Michigan ait diminué après la mi-février, elle est demeurée bien supérieure à la couverture maximale saisonnière normalement observée.

Conditions glacielles en mars

Plus de glace s'est formée au début de mars et la couverture glacielle maximale de la saison, soit 87,9 %, a été atteinte pendant la première semaine du mois, arrivant au troisième rang sur le lac Michigan, selon nos cartes hebdomadaires qui sont consignées depuis 1973. La plus importante couverture glacielle (93 %) a été enregistrée durant la deuxième semaine de février en 1977. À la fin de la première semaine du mois, la banquise côtière dans la baie Green et le détroit de Mackinac s'est épaissie pour devenir de la glace de lac très épaisse. La destruction d'une partie de la glace est survenue durant la dernière semaine du mois, et le secteur sud-ouest du lac était en eau libre à la fin de mars. La couverture glacielle du lac Michigan était toujours supérieure à la couverture maximale saisonnière normalement observée.

Conditions glacielles en avril

La couverture glacielle du lac a diminué pour devenir inférieure à la couverture maximale saisonnière normalement observée au cours de la deuxième semaine d'avril. Vers la mi-avril, il ne restait qu'une petite zone de glace de lac épaisse pourrie dans la partie sud du lac, et la débâcle est survenue dans les baies Grand Traverse et Green. La banquise côtière dans le détroit de Mackinac a commencé à se fracturer durant la troisième semaine du mois. Le dernier morceau de glace dans la partie sud du lac Michigan a fondu au cours de la dernière semaine d'avril.

Conditions glacielles en mai

La partie nord du lac Michigan, y compris la baie Green, les baies de Noc, la baie Grand Traverse et le détroit de Mackinac, s'est dégagée au cours de la deuxième semaine de mai.

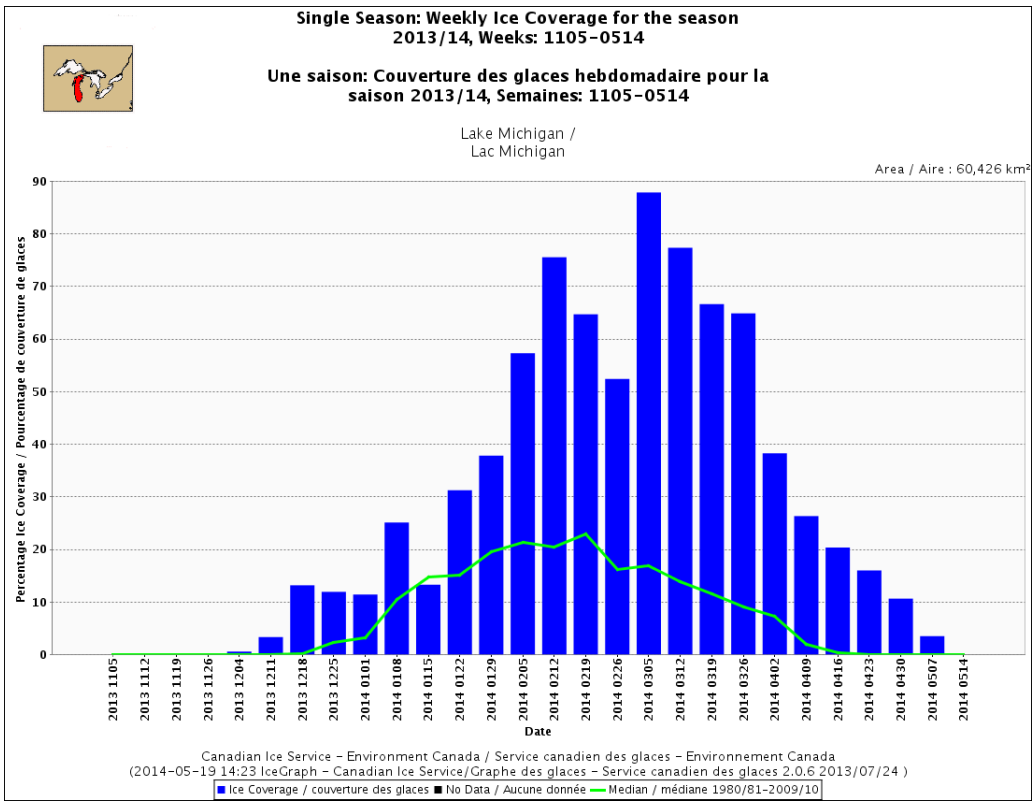


Figure 9 : Couverture glacielle hebdomadaire, lac Michigan, de novembre 2013 au 14 mai 2014

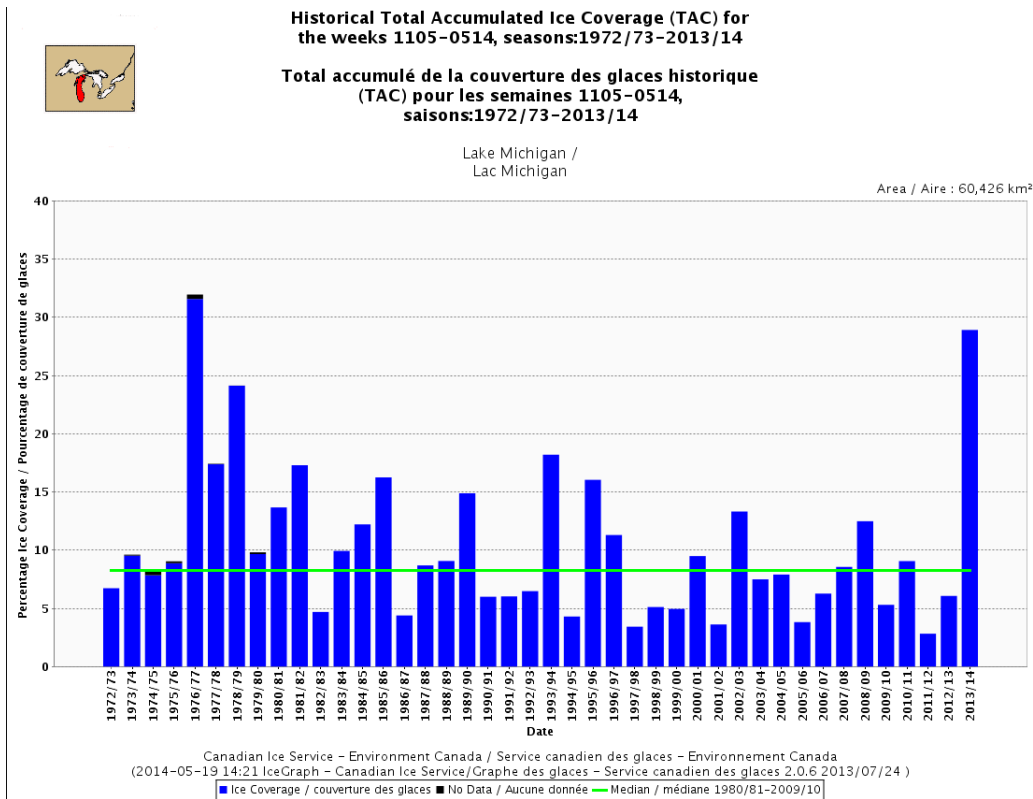


Figure 10 : Couverture totale historique des glaces accumulées, lac Michigan, de novembre à la mi-mai 2014 : la deuxième en importance depuis 1973

Lac Huron

Températures pour la saison 2013-2014 : de novembre à la mi-mai

L'hiver a été froid, car les températures de l'air étaient en moyenne de 2,5 °C à 3,0 °C sous la normale. La glace a commencé à se former durant la dernière semaine de novembre, soit environ deux semaines plus tôt que la normale. La couverture totale historique des glaces accumulées pour la saison, du 5 novembre au 14 mai, constitue un nouveau record (Figure 12).

Conditions glacielles en novembre et décembre

De la nouvelle glace de lac a commencé à se former dans le chenal North, dans la rivière Ste-Marie et dans la baie Saginaw au cours de la dernière semaine de novembre. Au début du mois de décembre, de la nouvelle glace de lac se formait le long de la rive est de la baie Georgienne et le long de la rive ouest de la péninsule Bruce. Vers la mi-décembre, de la glace de lac nouvelle et mince était présente le long de la majeure partie de la rive du lac. De la glace de lac mince en banquise s'était formée le long des rives est et nord de la baie Georgienne et le long des rives du chenal North et de la baie Saginaw. Le reste

du chenal North et de la baie Saginaw était couvert de glace de lac nouvelle et mince. La rivière Ste-Marie était couverte de glace de lac mince et moyenne consolidée. La baie Saginaw s'est couverte de glace de lac moyenne consolidée près de la fin de la troisième semaine de décembre.

Conditions glacielles en janvier

Le chenal North s'est couvert de glace de lac moyenne et épaisse consolidée au cours de la première semaine de janvier. De la glace s'est formée rapidement dans la deuxième moitié du mois, et la couverture glacielle à la fin de la troisième semaine dépassait le maximum saisonnier normal, habituellement atteint vers le 19 février. La couverture glacielle sur le lac Huron est demeurée supérieure au maximum saisonnier normal jusqu'à la deuxième semaine d'avril. À la fin du mois de janvier, environ 70 % du lac était couvert de glace. Il subsistait une zone d'eau libre dans la partie nord-est du lac, la partie la plus profonde, ainsi que dans la partie sud-ouest de la baie Georgienne. La banquise côtière présente dans le chenal North, la baie Saginaw et la baie Georgienne a atteint le stade de glace de lac épaisse.

Conditions glacielles en février

Des zones de glace de lac épaisse se sont formées dans la partie sud du lac au cours de la première semaine de février. Au cours de la deuxième semaine du mois, la glace couvrait 95 % de la superficie du lac Huron, et on observait surtout de la glace de lac épaisse le long de la rive sud-est. Vers le milieu du mois, une zone principalement couverte de glace de lac épaisse s'est formée dans la partie est de la baie Georgienne, et un pont de glace s'est formé entre l'île Manitoulin et la péninsule Bruce, ce qui est rare. La couverture glacielle s'est brièvement réduite dans la dernière semaine du mois, et une zone d'eau libre est apparue dans la partie nord du lac et dans la baie Georgienne; la couverture glacielle est toutefois demeurée bien supérieure au maximum saisonnier normal.

Conditions glacielles en mars

Il s'est formé encore davantage de glace et au cours de la première semaine de mars la couverture glacielle a atteint son maximum saisonnier à 97,86 %, égalant pratiquement le record précédent de 97,88 % atteint à la fin du mois de février 1994. Une grande zone de glace de lac très épaisse dans la partie est du lac et dans la baie Georgienne ont également été observées dans la première semaine du mois. La banquise dans la baie Georgienne, le chenal North et la rivière Ste-Marie avait alors atteint le stade de glace de lac très épaisse. Le dégagement a commencé vers la fin mars avec l'apparition de grandes zones d'eau libre et la fracture du pont de glace qui s'étendait entre l'île Manitoulin et la péninsule Bruce; la couverture glacielle était toutefois encore supérieure au maximum saisonnier normal.

Conditions glacielles en avril et mai

La débâcle de la baie Saginaw s'est produite au cours de la deuxième semaine d'avril. La couverture glacielle du lac a alors diminué sous le maximum saisonnier normal pour la première fois depuis la troisième semaine de janvier. Le dégagement dans la baie Saginaw a eu lieu au cours de la troisième d'avril. La débâcle dans le chenal North et la rivière Ste-Marie a commencé vers la fin d'avril ou le début de mai. La rivière Ste-Marie, le chenal North et la baie Georgienne se sont dégagés au cours de la deuxième semaine de mai. La petite zone de glace à l'ouest de la péninsule Bruce a finalement fondu vers la mi-mai. Il s'agissait du dernier morceau de glace à fondre sur le lac Huron cette saison.

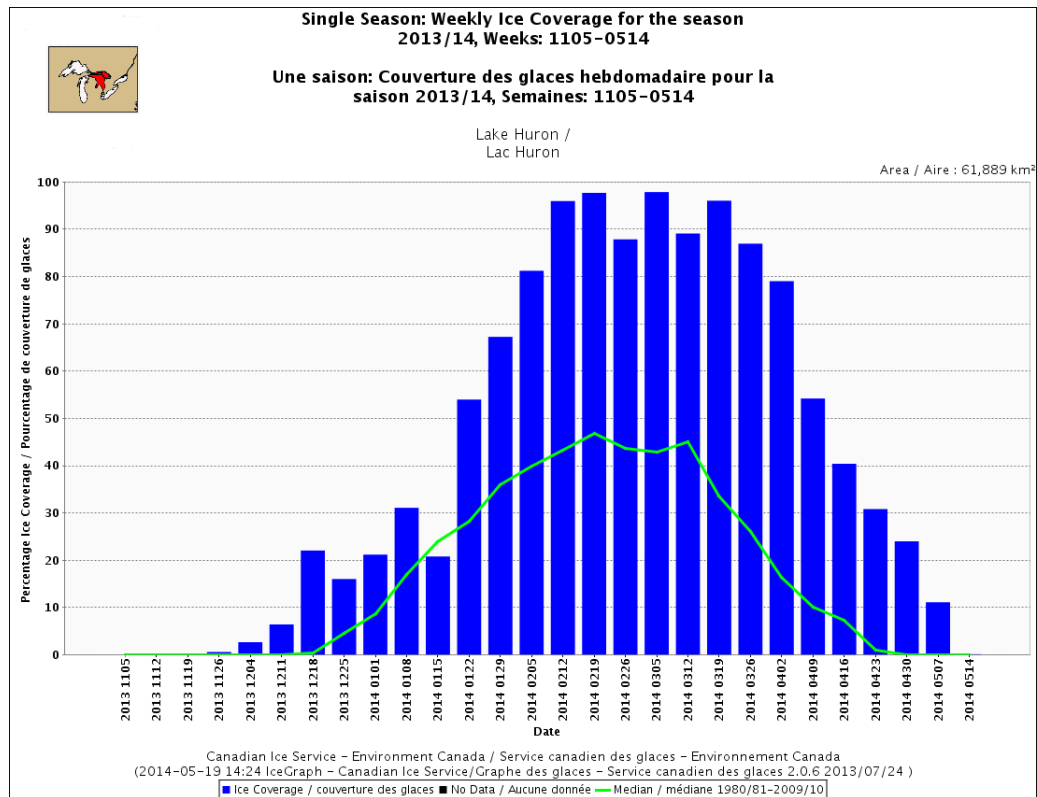


Figure 11 : Couverture des glaces hebdomadaire, lac Huron, de novembre 2013 au 14 mai 2014

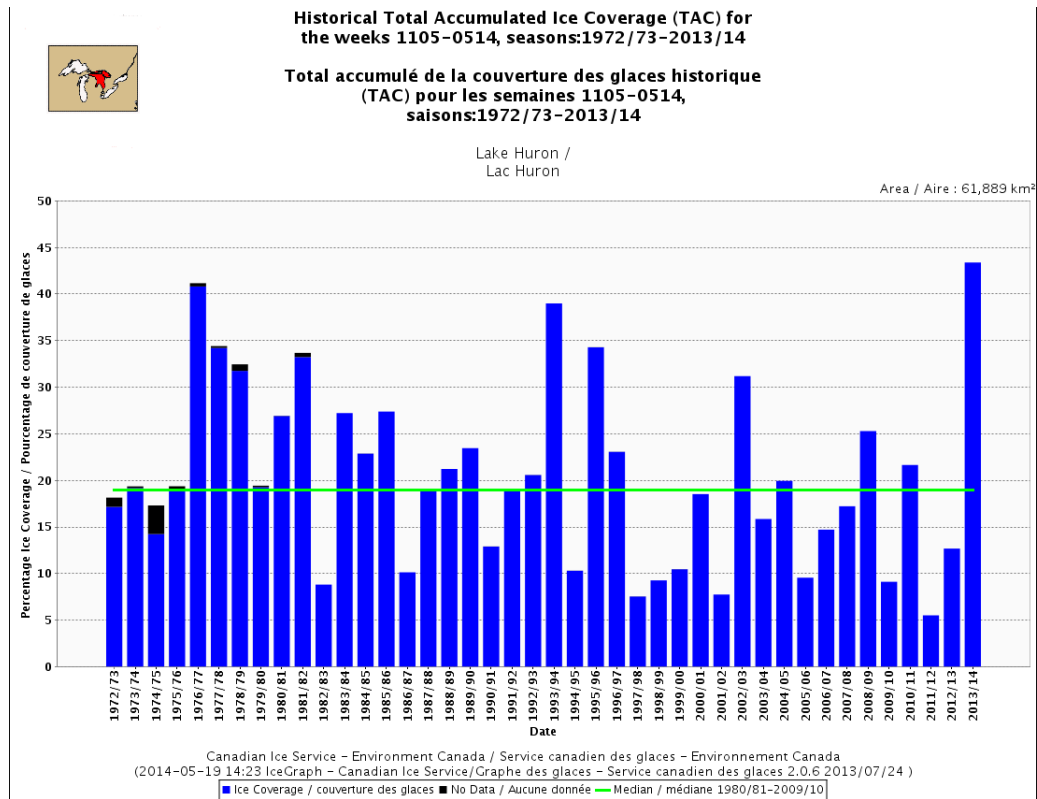


Figure 12 : Couverture totale historique des glaces accumulées, lac Huron, de novembre 2013 à la mi-mai 2014 : la plus importante depuis 1973

Lac Érié

Températures pour la saison 2013-2014 : de novembre à la mi-mai

La saison a été froide puisque les températures de l'air ont été environ 2,0 °C en dessous de la normale. La glace a commencé à se former au cours de la dernière semaine de novembre, soit deux ou trois semaines plus tôt que la normale. La couverture totale historique des glaces accumulées pour la saison, du 5 novembre au 14 mai, a été la deuxième en importance depuis que des données sont enregistrées (Figure 14).

Conditions glacielles en novembre et décembre

De la nouvelle glace a commencé à se former le long de la rive est du lac Sainte-Claire au cours de la dernière semaine de novembre. Au début de la première semaine de décembre, on observait de la glace de lac nouvelle sur le lac Sainte-Claire, le long de la rive ouest du bassin ouest, ainsi que dans la baie Sandusky et la baie Long Point. Vers la mi-décembre, le lac Sainte-Claire et le bassin ouest étaient couverts de glace de lac nouvelle et mince, et les baies Sandusky et Long Point étaient couvertes de glace de lac mince consolidée. Ailleurs, il y avait une étroite bande de glace de lac nouvelle le long de la rive

nord du lac. La formation de la glace affichait une avance de plus de deux semaines par rapport à la normale. La destruction de la glace a ramené la couverture glacielle plus près de la normale à la fin de décembre.

Conditions glacielles en janvier, février et mars

La croissance rapide de la glace a repris en janvier de sorte qu'à la fin du mois, plus de 90 % du lac Érié était couvert de glace. Le lac Sainte-Claire et le bassin ouest étaient couverts de glace de lac moyenne et épaisse consolidée. Ailleurs, à la fin de janvier, on observait surtout de la glace de lac moyenne et épaisse sur la partie est du lac, alors qu'on trouvait surtout de la glace de lac mince et moyenne sur la partie ouest. On observait de la glace de lac moyenne et épaisse consolidée en deçà de 15 milles marins de Buffalo. Au cours de la deuxième semaine de février, la glace de lac épaisse est devenue prédominante sur la majeure partie du lac Érié. Au cours de la dernière semaine de février, en raison d'une compression causée par les vents, la glace de lac très épaisse est devenue prédominante dans la moitié est. Le lac Érié est demeuré généralement couvert de glace à plus de 90 % de la fin de janvier jusqu'à la mi-mars. Le dégageement s'est amorcé à la fin de mars; il commence normalement tard en février. La couverture glacielle est demeurée bien supérieure à la normale au cours de la débâcle.

Conditions glacielles en avril et mai

Le dégageement de la glace s'est produit lors de la première semaine d'avril sur le bassin ouest et pendant la deuxième semaine sur le lac Sainte-Claire. À la mi-avril, la moitié ouest du lac Érié était en eau libre, mais de la glace a persisté sur la moitié est du lac. La fracture de la banquise côtière près de Buffalo s'est produite au cours de la troisième semaine d'avril. Le dernier morceau de glace a fondu au cours de la deuxième semaine de mai.

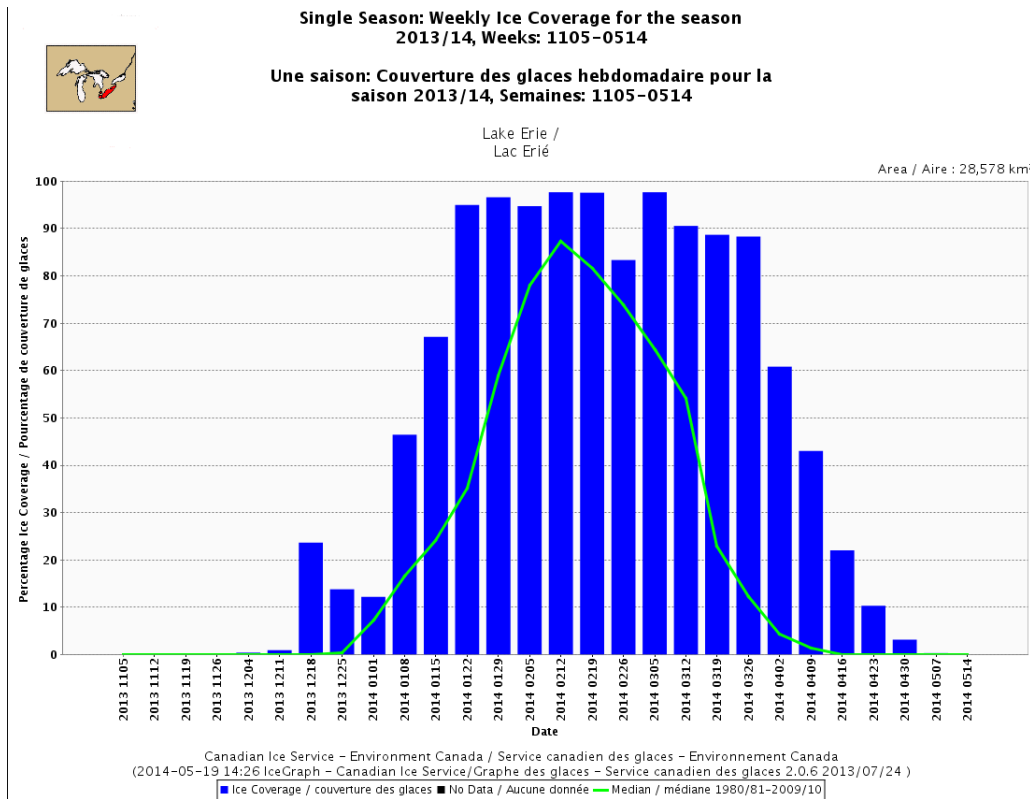


Figure 13 : Couverture glacielle hebdomadaire, lac Érié, de novembre 2013 au 14 mai 2014

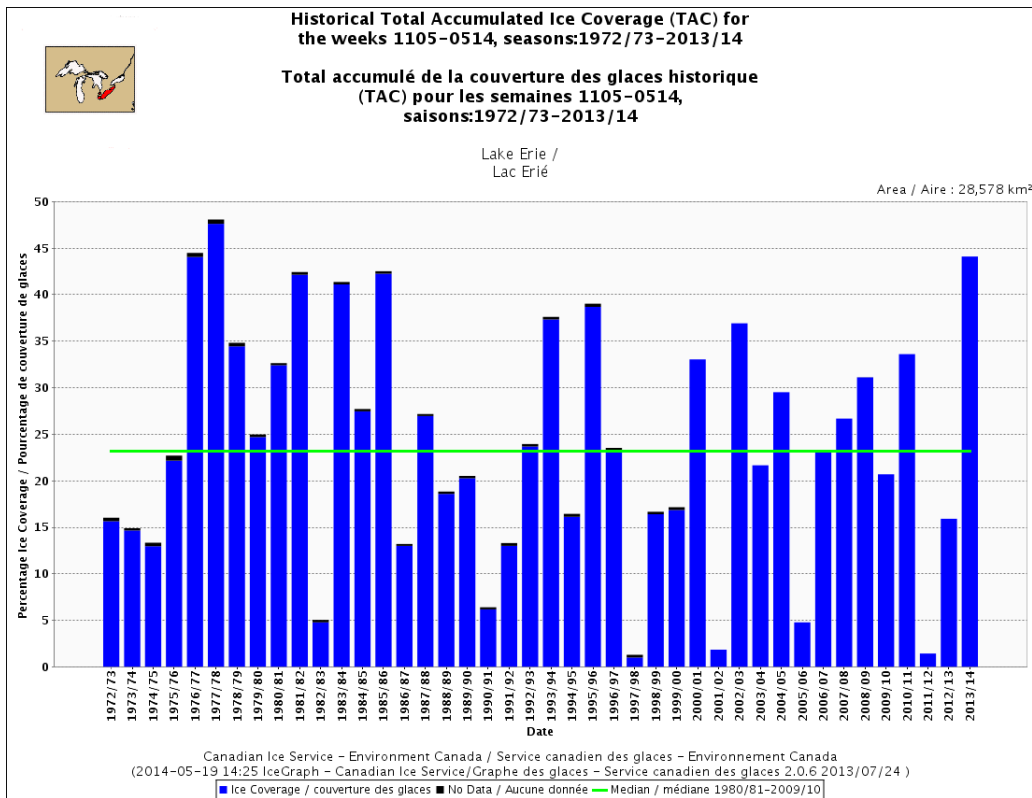


Figure 14 : Couverture totale historique des glaces accumulées, lac Érié, de novembre à la mi-mai 2014 : la deuxième en importance depuis 1973

Lac Ontario

Températures pour la saison 2013-2014 : de novembre à la mi-mai

Le temps a été principalement froid et, en moyenne, les températures du début de novembre jusqu'à la mi-mai ont été 2,0 °C inférieure à la normale.

Conditions glacielles en novembre, décembre et janvier

De la nouvelle glace de lac a commencé à se former dans la baie de Quinte au cours de la dernière semaine de novembre, soit deux ou trois semaines plus tôt que la normale. De la nouvelle glace de lac a commencé à se former sur le fleuve Saint-Laurent à l'est de Kingston au début de la deuxième semaine de décembre. Vers la mi-décembre, des bandes étroites de glace de lac nouvelle et mince se sont formées le long des rives du lac Ontario, tandis que la baie de Quinte est devenue couverte de glace de lac mince consolidée. La couverture glacielle était largement supérieure à la normale. La destruction de la glace survenue au cours de la troisième semaine de décembre a ramené la couverture glacielle près de la normale. La croissance de la glace s'est accélérée à la fin de janvier, et de la glace de lac moyenne consolidée s'est formée à l'extrémité nord-est du lac. La banquise côtière dans la baie de Quinte a atteint le stade de glace de lac épaisse.

Conditions glacielles en février, mars et avril

De la fin de janvier jusqu'à la fin d'avril, la couverture glacielle sur le lac Ontario a été généralement supérieure à la normale. Elle était bien supérieure à la normale vers la mi-février, mais la majeure partie de la banquise était composée de glace de lac nouvelle et mince et a été facilement détruite par des tempêtes au cours de la dernière semaine du mois, ce qui a ramené la couverture glacielle près de la normale. La croissance rapide de la glace a repris à la fin de février de sorte que la couverture glacielle au début du mois de mars était de nouveau bien supérieure à la normale. La couverture glacielle a atteint son maximum, soit environ 46 %, au cours de la première semaine de mars. La normale est de 15 % au cours de la troisième semaine de février. À ce moment-là, on observait une vaste zone de glace de lac épaisse consolidée sur le nord-est du lac Ontario, et de vastes zones de glace de lac nouvelle et mince se trouvaient au large de la banquise côtière et le long de la rive sud. À la mi-mars, la banquise avait atteint le stade de glace de lac très épaisse et on observait un peu de glace de lac épaisse au large de la banquise côtière. À la fin de mars, la

couverture glacielle avait diminué à 14,8 %, ce qui est toujours bien supérieure à la normale, qui est de 4,2 % à ce moment-là. La fracture de la banquise s'est produite au cours de la première semaine d'avril et le dégagement de la glace s'est produit au cours de la dernière semaine d'avril, soit trois semaines plus tard que la normale.

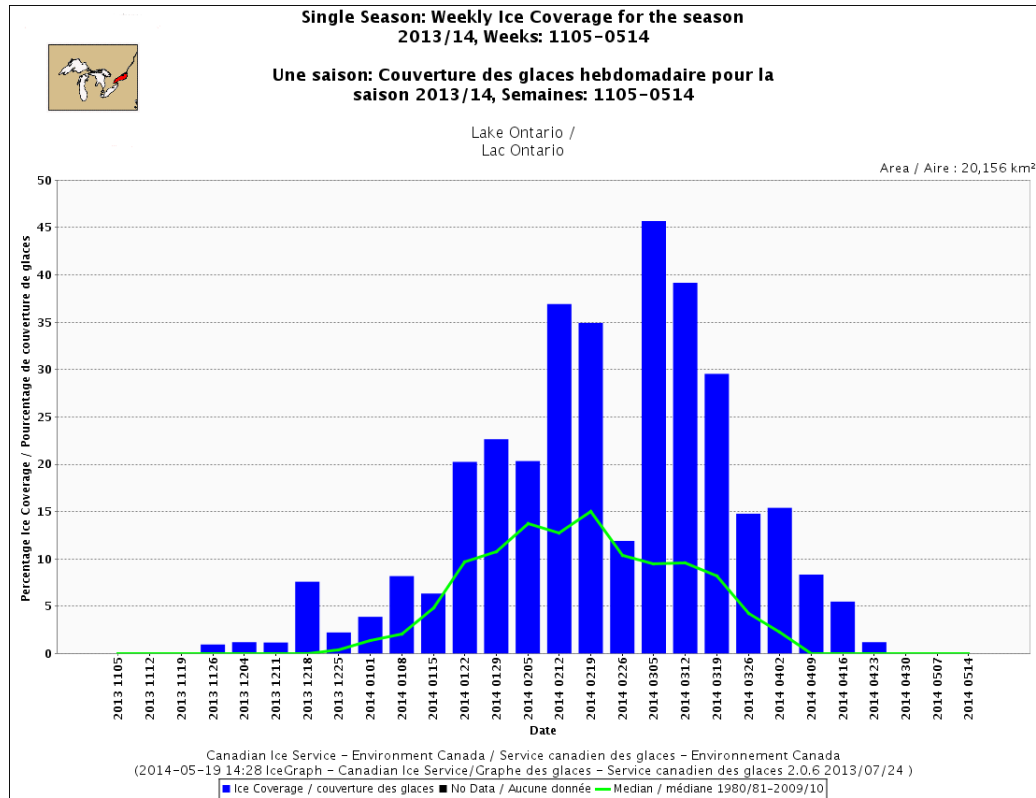


Figure 15 : Couverture glacielle hebdomadaire, lac Ontario, de novembre 2013 au 14 mai 2014

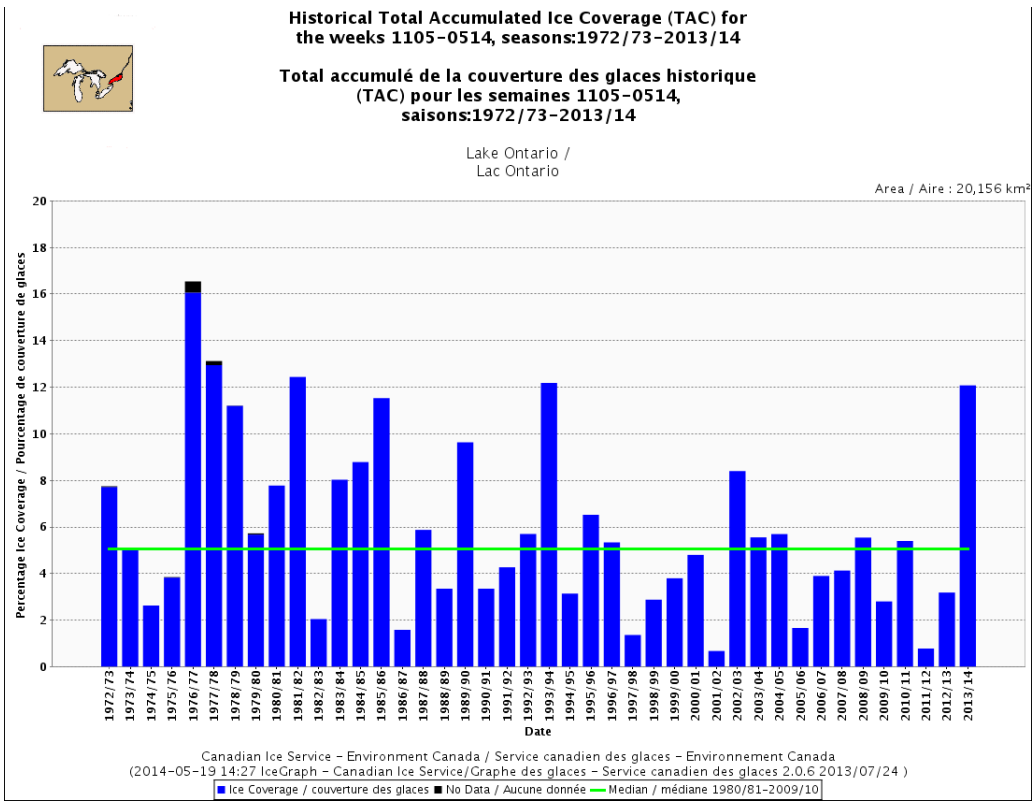


Figure 16 : Couverture totale historique des glaces accumulées, lac Ontario, de novembre à la mi-mai 2014

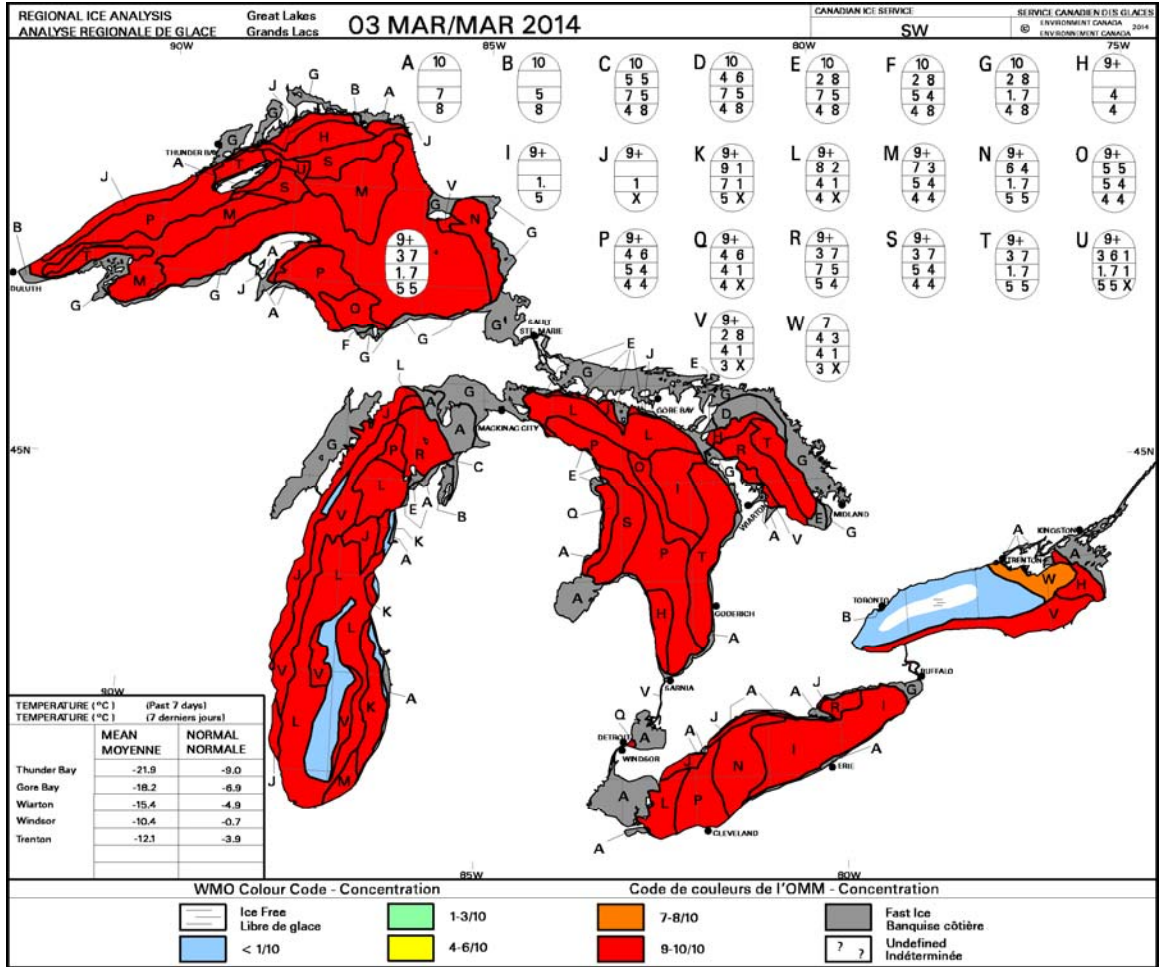


Figure 17 : Couverture des glaces maximale sur les Grands Lacs en 2014